

# Brunei

Asie du Sud-Est

Le sultan de Brunei, Hassanal Bolkiah, ignore les critiques occidentales et met en vigueur la charia dans son pays, devenant ainsi le premier pays d'Asie du Sud-Est à le faire. Cette décision permet l'application de peines cruelles, telles que la lapidation et l'amputation. Bolkiah cherche à renforcer son image auprès des conservateurs et à consolider son pouvoir, tandis que l'économie de Brunei est en déclin en raison de la chute des prix du pétrole et de l'épuisement des réserves.

Le sultan de Brunei, Hassanal Bolkiah, prend une décision ferme en renforçant l'application de la charia, la loi islamique, dans son pays.

Le 3 avril, Brunei devient le premier pays d'Asie du Sud-Est à mettre en vigueur la charia au niveau national. Cette nouvelle législation permet la lapidation en cas d'homosexualité masculine avouée, la lapidation en cas d'adultère attesté par plusieurs témoins, et l'amputation en cas de vol. La peine de mort est réservée aux insultes au prophète Mahomet.

La charia est entrée en vigueur le 3 avril.

Le sultan Hassanal Bolkiah semble vouloir renforcer les enseignements de l'islam dans le pays pour renforcer son image auprès des milieux conservateurs, notamment la communauté malaise musulmane qui représente une grande partie de la population. Il cherche également à consolider sa position en raison des préoccupations liées à l'économie en déclin.

Brunei, un petit État situé dans le nord de l'île de Bornéo, en Asie du Sud-Est.

La charia est mise en œuvre grâce à un nouveau code électoral qui permet l'application de peines sévères conformes à la charia, y compris la lapidation et l'amputation.

Mathys Dionne